

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3160 titres à ce jour. « Ryes, commune d'une population de 540 habitants et d'une étendue superficielle de 950 hectares est le chef-lieu de l'un des cantons du Calvados où la nature a mis le plus de variété dans ses œuvres (...) Un village parsemé de belles fermes au toit ardoisé, encadré dans des bosquets d'arbres séculaires, sur la montagne un vaste panorama d'un horizon complet dessinant d'un côté les courbes du rivage, d'un autre dominant sur les châteaux et les clochers des paroisses d'alentour et couronné par les flèches de la Cathédrale de Bayeux ; sur la pente de la colline une église des XII^e et

Les seigneurs de Ryes

Études historiques

par **Romain Auguste
Laurent PEZET**

Hubert de Ryes écrit
l'histoire de la Normandie

Situé dans le Bessin, à cinq kilomètres de Bayeux, le village de Ryes a donné son nom aux seigneurs de la famille de Ryes. L'église Saint-Martin de Ryes, classée aux Monuments historiques, fut évoquée pour la première fois en 1026. Son patronage ayant été partagé en 1182 entre les abbayes de Longues et de Fécamp, elle était desservie par deux curés. Son clocher roman est coiffé d'une bâtière du XVI^e siècle portant les armoiries des deux abbayes. Le chœur et le décor variés des chapiteaux qui

datent du XII^e siècle sont remarquables. C'est près de cette église qu'un matin de l'hiver 1047, Hubert, seigneur de Ryes, croisa le jeune duc Guillaume poursuivi depuis Valognes par la conjuration des barons révoltés. En l'aidant à échapper à ses agresseurs, Hubert de Ryes écrivit l'histoire de la Normandie et modifia le destin de sa famille, puisque grâce à l'appui ducal, lui et ses fils eurent des carrières remarquables, malgré leur petite noblesse. Le village conserve le manoir du Pavillon édifié au XVII^e siècle et le pavillon Saint-Martin du XIX^e siècle. Après de nombreuses querelles de clochers concernant son tracé définitif, un réseau ferroviaire fut aménagé dans le Bessin, reliant notamment Ryes à Arromanches, à la fin du XIX^e siècle, mais fut déclassé en 1933.



XIII^e siècles, remarquable entre toutes par la pureté de son style et sa conservation, tous ces avantages eussent suffi pour rendre cette antique paroisse digne à plus d'un titre, d'être le chef-lieu de canton. Mais elle trouve une prééminence bien autrement incontestable dans le souvenir historique d'avoir été, au Moyen Âge, le berceau d'une famille puissante, qui prit une grande part aux événements qui précédèrent, accompagnèrent et suivirent la conquête de l'Angleterre. »

Chamilliard, contrôleur général des finances, son portrait par Saint-Simon

L'ouvrage commence avec Ryes à l'époque gauloise, romaine et carlovingienne. Il se poursuit avec Ryes sous les ducs de Normandie et l'origine des fiefs. L'auteur évoque ensuite Goffredus, premier possesseur de Ryes, la moitié de Ryes donnée à l'abbaye de Fécamp, les motifs de la prédilection des ducs en faveur de cette abbaye ; l'église de Ryes ; l'église divisée en deux portions ; la dépopulation de la paroisse. Il présente Hubert de Ryes, avec la conspiration des barons normands contre Guillaume, Galet déjouant la conspiration, la fuite de Guillaume, Hubert de Ryes et ses fils sauvant la vie de Guillaume, les premiers succès de Guillaume, les conjectures sur l'emplacement du château, l'emplacement de la motte, la fortune d'Hubert de Ryes, Hubert en ambassade près du roi Edouard, Hubert après la conquête de l'Angleterre. L'étude est ensuite consacrée à Eudon, fils aîné d'Hubert de Ryes : Eudon fait grand sénéchal d'Angleterre, la concession du château de Colchester, l'activité d'Eudon assurant à Guillaume le Roux le trône d'Angleterre, Eudon gouverneur de Colchester, sa mort et ses obsèques. L. Pezet présente également Radulphe, Hubert, Adam, Robert évêque de Séz, et explique lequel recueillit le fief de Ryes. Il évoque Aliénor, comtesse de Salisbury ; un don à l'abbaye de Longues, au prieur de la Gastine, à l'abbaye de Mondaye ; la confiscation du fief ; le don par le roi à André de Vitry de la terre de Maugers située à Ryes et son retour au domaine royal ; les vassaleries nobles ; les faits particuliers. Il étudie la présomption sur les premiers inféodataires, l'occupation anglaise sous Henri V ; Blondel, seigneur de Ryes, l'ancienneté de la famille ; Chamilliard, contrôleur général des finances, son portrait par Saint-Simon ; Foucault, seigneur de Ryes ; l'érection de Magny en marquisat et la biographie du marquis ; M. Dubois de Littry, marquis de Magny ; M. de Littry seigneur honoraire et dernier seigneur de Ryes ; Ryes dépendant de la baronnie d'Argence...

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3160 TITRES**

**59 TITRES SUR
LE CALVADOS**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

